

NOUVEAU BÂTIMENT

UN GAIN DE 1 400 KG DE LAIT PAR VACHE



ENTRÉE EN FONCTION EN 2023, CETTE STABULATION ASSOCIE DEUX BI-PENTES ET UN APPENTIS DÉDIÉ AU COULOIR D'ALIMENTATION.

Dans l'Ain, le Gaec du Lignon a investi dans une stabulation libre, tout en bois, apportant confort au travail et bien-être au troupeau laitier. La productivité s'en est ressentie.

UNE NURSERIE OPTIMISÉE



Accolée à la stabulation et orientée à l'est, la nouvelle nursery est lumineuse et confortable. Sa structure en bipente assure une bonne ventilation, complétée par un filet brise-vent sur toute la longueur. La circulation est fluide, avec un fonctionnement en marche avant (niches individuelles, DAL⁽¹⁾, sevrage). Les fonctionnalités sont bien réparties entre les cases individuelles d'un côté et les cases collectives avec DAL et case de sevrage de l'autre. « Les jeunes reçoivent 100 % de poudre de lait en phase lactée, puis sont complétés avec un mash maison et de l'aliment VL au cornadis. » L'âge au premier vêlage est de 25 à 26 mois.

(1) DAL : distributeur automatique de lait

Christian Marion a repris la ferme parentale en 1991. En plus de trente ans, la stabulation d'origine n'a guère évolué. Conçue à l'époque pour loger 40 laitières, elle en héberge 95 lorsque son fils, Baptiste, souhaite à son tour s'installer. « Le cheptel était à l'étroit. Il nous fallait un bâtiment plus fonctionnel », explique le jeune éleveur. « En BTS, dans le Jura, j'ai visité pas mal d'exploitations en AOP Beurre et Crème de Bresse comme la nôtre. J'ai pu me faire une idée. »

Le bois a sa préférence. « C'est plus chaleureux et on s'y sent bien, notamment en hiver. » Le projet d'une nouvelle stabulation, « très simple dans sa conception », voit le jour fin 2020, mais se heurte aux aléas du marché. « Le devis, signé à 980 000 €, a augmenté de 300 000 € pour absorber la hausse du coût des matériaux ! Nous avons vraiment hésité », raconte Baptiste. Rassurés par leur conseiller bancaire, père et fils lancent le chantier, en revoyant

toutefois certains investissements à la baisse. « C'était le bon choix. Nous ne regrettons rien. »

UNE AMBIANCE NATURELLE

Pour ce projet, « nous avons d'abord évalué les volumes d'air et les besoins en ventilation des animaux », commente Manon Girard, spécialiste bâtiment chez le constructeur Roiné. « Nous avons ensuite étudié différentes solutions d'implantation, d'orientation, de décrochés de toiture, de faîtage et de bardage. »

Les éleveurs ont privilégié une ventilation naturelle, renforcée par des filets brise-vent. « Avec 55 mètres ouverts sur la façade est, les vaches profitent du soleil levant », explique Baptiste Marion. À l'ouest, le bardage est ajouré, tandis qu'au nord et au sud il est plein. Un faîtage pare-vent & pare-pluie apporte à la fois luminosité et confort thermique. « Nous avons veillé à ce que les vaches n'aient

ACHE

LE FAÎTAGE PARE-VENT ET PARE-PLUIE APPORTE LUMIÈRE ET CONFORT THERMIQUE. LES PLAQUES TRANSLUCIDES EN POLYCARBONATE ALVÉOLAIRE LIMITENT LA SURCHAUFFE.



© Roimé

pas de courant d'air sur le dos. »

En période de forte chaleur, un écart de 5 °C a été observé entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment. La table d'alimentation est orientée à l'ouest. Des bandeaux translucides verticaux ont été intégrés au bardage pour que l'espace de vie profite lui aussi de l'ensoleillement, même en hiver. Depuis le couloir d'alimentation, légèrement surélevé, Baptiste Marion bénéficie désormais d'une vue d'ensemble sur l'ensemble du troupeau.

UN MEILLEUR NIVEAU DE PRODUCTION



© Roimé

L'amélioration de l'ambiance et du confort des vaches a eu des effets bénéfiques sur la production laitière. « Un an et demi après l'entrée dans le nouveau bâtiment, nous avons gagné 1 400 kg/VL. La moyenne s'établit désormais à 10 350 kg/VL ». Les éleveurs constatent également une nette amélioration de la reproduction. « Les chaleurs sont bien mieux exprimées grâce à la luminosité. Nous avons aussi gagné plusieurs jours sur l'IVV (intervalle vêlage-vêlage) », se félicite Baptiste.

Abonnez-vous et recevez les dernières infos "GRANDS TROUPEAUX"

NOUVEAUTÉ
ABONNEMENT
NUMÉRIQUE



www.grands-troupeaux-mag.fr

Élevages
CAPRINS



RETROUVEZ TOUTES
LES ACTUALITÉS ET LES NOUVEAUTÉS
SUR NOTRE NOUVEAU SITE INTERNET



www.elevagescaprins.fr

LE SITE PROFESSIONNEL
DÉDIÉ AUX ÉLEVEURS CAPRINS

EN CHIFFRES...

GAEC DU LIGNON (AIN)

- ➔ deux associés : Christian (1991) et Baptiste Marion (2021)
- ➔ un salarié à temps partiel et une apprentie
- ➔ une SAU⁽¹⁾ de 135 ha (57 ha de maïs, 15 ha de triticales, des prairies temporaires & permanentes)
- ➔ 125 VL en lactation (80 % de Montbéliardes, 15 % de Red Holstein et 5 % de Brunes)
- ➔ une production de 1,5 million de litres de lait
- ➔ un TB⁽²⁾ de 41,5 g/kg et un TP⁽³⁾ de 35 g/kg
- ➔ un troupeau 100 % génotypé
- ➔ en AOP Beurre & Crème de Bresse
- ➔ un outil de gestion de troupeau (Dairyplan) + détection des chaleurs
- ➔ un robot racleur

(1) SAU : surface agricole utile (2) TB : taux butyreux (3) TP : taux protéique

UN BON CONFORT

Le nouveau quartier de vie compte 108 places couchées et 112 places aux cornadis. Pour le couchage, Christian et Baptiste ont choisi des logettes équipées de matelas à eau, recouverts de farine de paille. « Les vaches, transférées au printemps 2023, se sont parfaitement adaptées. Je n'en ai réformé qu'une seule en trois ans et demi », se réjouit Baptiste. Les 30 à 40 génisses de renouvellement trouvent facilement leur place. En pleine canicule estivale, ce nouveau bâtiment est une aubaine. « Les vaches y sont bien et ne sortent que la nuit. Pour un confort complet, nous avons installé la brumisation il y a trois semaines. » Le choix de plaques translucides en polycarbonate alvéolaire contribue également à limiter l'échauffement du bâtiment. « Malgré tous ces aménagements, la température est montée entre 35° et 36° à l'intérieur. » Des ventilateurs mécaniques

seront ajoutés en 2027. Côté abreuvoirs, les éleveurs ont prévu 12 cm par vache. Chaque abreuvoir est équipé d'un système de vidange rapide. « En période de forte chaleur ou en rentrant du pâturage, tous les animaux peuvent ainsi boire en même temps. »

PROFITER DE LA FAMILLE

La construction de cette nouvelle stabulation a également permis de réorganiser et de simplifier le travail quotidien. « Grâce au système d'auge creuse, la manutention se limite à un coup de balai matin et soir pour les refus », détaille Baptiste Marion. Un robot racleur a été installé pour assurer la gestion de la propreté du bâtiment. Le temps de traite a été

LA SALLE DE TRAITE, AU CENTRE DE LA STABULATION, ASSURE UNE BONNE CIRCULATION.



ramené entre 2h30 et 3h/j contre 7h/j auparavant. « Nous avons gagné 35 h de travail par semaine, soit l'équivalent d'un temps plein. » Un salarié et une apprentie ont depuis rejoint le Gaec. « Ma génération recherche l'efficacité et l'autonomie, notamment via des investissements pour faciliter le quotidien. » Aujourd'hui, les éleveurs bénéficient d'un week-end sur deux et prennent trois à quatre semaines de vacances par an. 🐄

LA RÉDACTION & ROINÉ

UNE FOSSE SOUS CAILLEBOTIS

La ferme est située en zone vulnérable. Le grand bi-pente a été construit au-dessus d'une fosse sous caillebotis de 2 800 m³, profonde de 2,25 m. Deux brasseurs électriques limitent la formation de croûtes et les dépôts en fond de fosse. Même en l'absence d'électricité, la fosse reste propre. La présence d'une veine sableuse à 3 m de profondeur a nécessité une purge du fond avant le coulage du radier. Les aires d'exercices ont été dimensionnées pour favoriser le piétinement et faciliter la descente du lisier.

